

Situation actuelle de la subéraie algérienne et possibilités de mise en valeur de la filière liège

LACHIBI Moussa⁽¹⁾ et CHEHAT Farid⁽²⁾

⁽¹⁾Post-graduant, Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Alger, moslachibi18@yahoo.com

⁽²⁾ Professeur et DG de l'INRAA Alger ,

Introduction

La subéraie est reconnue depuis longtemps comme un lieu d'alliance entre l'écologie et l'économie ; elle revêt une importance cruciale pour les pays en raison de ses multiples fonctions qu'elle accomplit : économique, écologique et sociale. En effet, l'accroissement de la production de liège et la valorisation industrielle constituent le meilleur moyen pour rentabiliser la subéraie. En Algérie, la majorité des produits issus de la transformation de liège sont exportés vers divers pays. L'exportation de ces produits a connu ces deux dernières décennies, une diminution alarmante en raison de la chute de la production nationale en liège et l'arrêt de plusieurs unités de transformation du liège par manque de cette matière première. La région de Jijel en particulier constitue depuis la période coloniale à nos jours, un pôle important dans la transformation et l'exportation du liège. Mais ces derniers temps, on assiste à une régression importante dans les exportations des produits transformés du liège voire la cession de l'activité de plusieurs unités de transformation.

Ce présent article essaye d'élucider et de comprendre les causes de ce déclin à travers deux hypothèses que nous avons émises : le nombre des unités de transformation du liège ayant cessé leur activité et les facteurs de régression de la production nationale de liège brut ainsi que sa qualité

1-Evolution du nombre des usines activant dans la transformation du liège dans la région de Jijel

Le tissu industriel joue un rôle important dans la croissance des activités qui possèdent, à travers ses produits, en subissant des transformations, un avantage de créer plus de la valeur. Le liège par ses multiples utilisations demande de multiples procédés de fabrications, en donnant des produits finis d'une valeur marchande élevée. L'évolution du nombre d'usines de transformation du liège dans la région du Jijel est illustrée dans le tableau 1 suivant.

Tableau n°1: évolution du nombre d'usines activant de la transformation du liège 1998- 2008

Période d'activité	1998-2006	2006-2008	Part des exportations bouchons/ Totales (%)	Part des exportations agglomérés / Totales (%)	Part des exportations granulés / Totales (%)
Nombre d'usines	20	9	70	28	2

Source : à partir des données de la chambre de commerce de Jijel, 2008

L'analyse des données de ce tableau nous permet de ressortir les éléments suivants :

- 55% des unités de transformations du liège activant dans la région du Jijel ont cessé leur activité dans une période de moins de 8 ans ;
- Les exportations en produits du liège sont dominées par les bouchons avec 70 % suivi par les agglomérés 28 % et les granulés 2% ;
- 40 % de la valeur d'exportation des bouchons sont réalisés par des entreprises étrangères ;
- 100 % des bouchons sont non finis.

La cession de l'activité de transformation du liège aurait par conséquent un impact négatif sur le volume de l'exportation des produits issus du liège. Cependant, plusieurs facteurs sont à l'origine de la régression du volume du liège transformé par différentes unités voire l'arrêt d'activité de certaines d'entre elle.

2. Les principaux facteurs causant le déclin de l'activité de liège

2.1 La baisse de la production de liège brut

La production de liège de la wilaya de Jijel a connu une régression importante au cours des 2 dernières décénies. Elle a passé en effet de 80 000 quintaux en 1981 à moins de 18 000 quintaux en 2008, ce qui représente une réduction de 75% (fig.1)

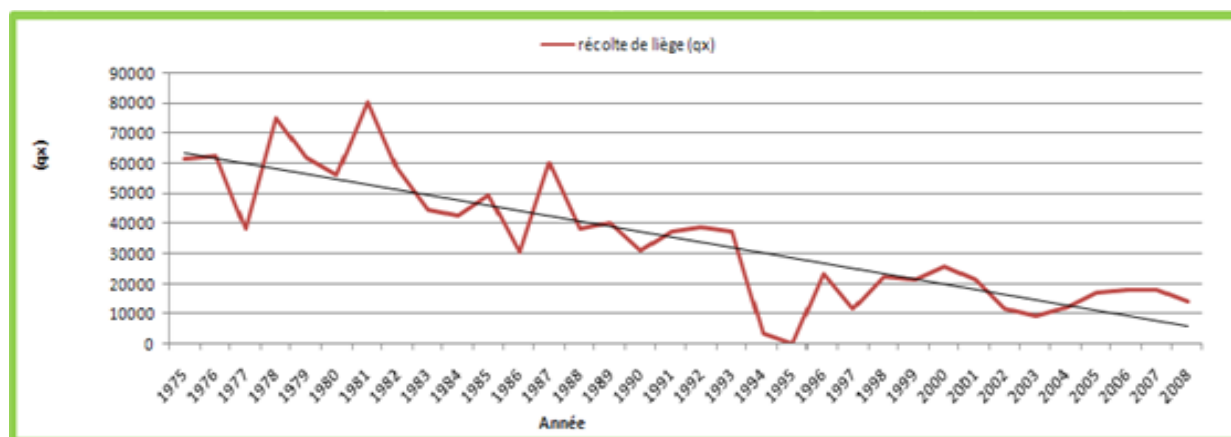


Figure n° 1 : Evolution de la production de liège dans la région de Jijel (1975-2008)

Le besoin de l'industrie locale est estimé à 75 000 quintaux par an. Ce volume ne couvre seulement que le secteur public. L'insuffisance du liège brut a engendré une forte concurrence en cette matière (élévation du prix notamment). La baisse de la production de la subéraie jijelienne s'explique par plusieurs facteurs à savoir :

2.1.1 Le vieillissement de la subéraie

Comme toute essence forestière, l'âge d'exploitation de la subéraie constitue un facteur limitant pour la production de liège tant en quantité et qu'en qualité. En effet, de nombreux forestiers attribuent au chêne-liège une chute de qualité de liège dès la 7^{ème} récolte. A ce moment l'arbre ayant dépassé un âge 100 ans (Yassad, 2001).

Tableau n°2 : âge des peuplements de chêne liège dans la région de Jijel

	âge moyen (ans)	âge moins de 100 ans	âge plus de 100 ans	Total
Superficie (ha)	128	7545,17	59222,33	6676751
Pourcentage (%)	100	11,30	88,7	100

Source : données de la conservation des forêts de Jijel, 2008

D'après les données de ce tableau, nous constatons que la subéraie de la région jijelienne est âgée et que plus de 80% de la subéraie est constituée par des vieux peuplements ayant dépassé le centenaire. L'état avancé de l'âge des peuplements a eu vraisemblablement un impact négatif sur sa capacité de production de liège (productivité), ce qui a justifié leur chute brutale durant ces dernières décennies.

2.1.2 Le liège mâle

La détermination de la part de liège mâle dans la production totale constitue un élément important pour connaître les possibilités de régénération de la subéraie et par conséquent de sa pérennité.

Tableau n° 2: Evolution de la production du liège mâle par rapport au liège de reproduction

années	L. R	L. M	Total	L.M %	L. R %
1999	21288	421	21709	1,97	98,06
2000	24320,15	1742,35	26062,5	7,16	93,31
2001	19759,03	1743,87	21502,9	8,82	91,89
2002	11377,31	367,66	11744,97	3,23	96,86
2003	9230	358	9588	3,87	96,26
2004	12410,6	492	12902,6	3,96	96,18
2005	15983	1229	17212	7,68	92,85
2006	17350	796	18146	4,58	95,61
2007	16993,8	1318	18311,8	7,75	92,80
2008	14228	988	15216	6,94	93,50

Source : données de la conservation des forêts de Jijel, 2008

La lecture de ce tableau, montre que dans chaque campagne d'exploitation, le liège mâle représente une part infime par rapport à la production totale. Cette catégorie du liège ne dépasse guère ces dernières années les 8% du volume total (2-8%). Ceci décèle bien que les jeunes arbres arrivant à l'âge de mise en valeur (moins de 35 ans) sont rares dans les peuplements ce qui affecte sérieusement l'avenir de ce patrimoine dans cette région comme ailleurs. La capacité actuelle de régénération pouvant rajeunir les peuplements est donc faible et s'il n'y aura pas des opérations de repeuplement des vides et des espaces dégradés la subéraie se met en péril.

2.1.3 Les incendies

Les incendies de forêt ont été de tout les temps le fléau le plus désastreux dans notre wilaya voire notre pays. Ces incendies ne touchent pas seulement les forêts mais aussi les habitations, les vergers fruitiers et autres terrains agricoles, etc.

L'évolution de la superficie de la subéraie incendiée ces dernières années dans la wilaya de Jijel est illustrée dans la figure 2 suivante :

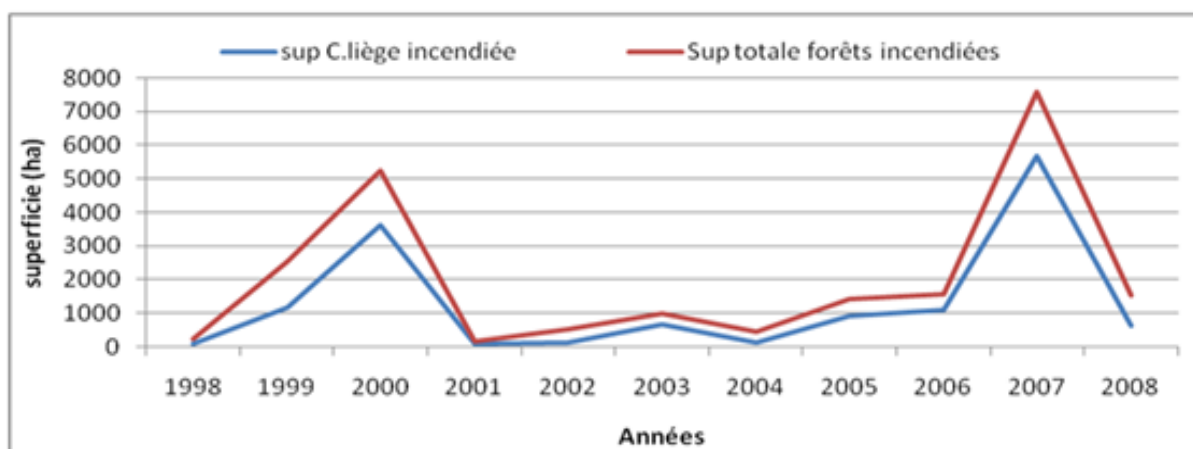


Figure n°2 : Evolution de la superficie de la subéraie incendiée dans la wilaya de Jijel 1998-2008

2.1.3.1 Les pertes économiques en liège occasionnées par les incendies

Les incendies engendrent des pertes économiques considérables selon l'intensité et la superficie parcourue, l'âge et épaisseur du liège, l'état de vigueur des arbres et la récurrence des feux. Cependant, le liège flambé pourrait être récupérable mais sa valeur marchande est fortement affectée. Le produit est généralement destiné à la trituration, avec un degré moindre à la fabrication des rondelles (selon l'épaisseur du liège brûlée). L'estimation des pertes en liège occasionnées par les incendies est illustrée dans le tableau 3.

Tableau n°3 : Evolution des pertes du liège en quantité et en valeur occasionnées par les incendies

	quantités (Qx)	valeur (DA)	pertes totales forêt (DA)
2000	79,438	44800	106432288
2001	4,10	4600	6459485
2002	-----	-----	-----
2003	1713	6127780	21934475
2004	880,5	2004480	4267555
2005	-----	-----	-----
2006	9 434,5	28343509	51012617
2007	27 463,5	147289980	412049746
2008	4 550,2	19800200	68251014

Source : la conservation des forêts de la Wilaya de Jijel, 2008

Il est clair que les pertes économiques en liège sont corrélées à la superficie touchée par les incendies (fig.2). En effet, l'année 2007 était la plus catastrophique car le feu a touché près de 27463 qx de liège (tout venant), quantité dépassant la production totale du liège d'une année de la wilaya de Jijel. Ces pertes ont été chiffrées aux environs de 150 millions de dinars.

D'autres années ont été aussi considérées comme catastrophiques ; il s'agit des années 2006 et 2008 où les dommages ont affecté respectivement 9435 qx et 4550 qx ce qui représentent financièrement une somme allant de 20 à 30 millions de dinars.

L'accentuation et l'intensité de ce phénomène sont dues principalement au relief souvent accidenté qui rend la lutte contre les feux de forêts difficile. On cite aussi l'absence des structures de prévention contre les incendies tels que les poste- vigies et les points d'eau et l'insuffisance des moyens d'intervention. En effet, les incendies répétés sont ceux qui font plus de dégâts où ils détruisent la capacité génératrice de l'arbre du chêne-liège.

2.1.4- Le surpâturage

La Wilaya de Jijel est considérée comme une zone forestière par excellence dont 60 % de sa superficie est recouverte des forêts. Elle constitue un excellent terrain de parcours à un cheptel varié. L'élevage est une pratique importante et avantageuse pour la population riveraine. Mais le sureffectif de ces animaux constitue souvent une véritable menace pour la subéraie surtout pour les jeunes peuplements de chêne liège (moins de 5 ans) issus des différentes opérations de reboisement. Le tableau 4 suivant donne une idée générale sur l'importance de l'élevage dans la wilaya de Jijel et la charge pastorale en forêt (têtes/ha).

Tableau n°4 : Statistiques du cheptel et densité à l'hectare dans la wilaya de Jijel

Populations (tête)	Densité (KM ²)	Densité (Ha)	Normes théoriques	Disponibilités actuelle (Ha)
- Bovine 99 400	42	0,42	05 Ha/Tête	2,38
- Ovine 134 600	57	0,57	01 Ha/Tête	1,75
- Caprine 68 500	30	0,30	01 Ha/Tête	3,33

Source : la direction des services agricoles de la Wilaya de Jijel

Comme on peut le constater, les effectifs des animaux sont importants qui pourrait constituer un réel danger pour la forêt. S'agissant de troupeaux à demi-sauvages, notamment les bovins, le pacage est libre de fait. L'inexistence des parcours règlementés n'arrange pas les choses. Si les arbres adultes ne craignent pas la dent du bétail, par contre les jeunes la subissent gravement. En effet, dans beaucoup d'endroits de la subéraie, la régénération naturelle (par semi ou rejets de souches) ou artificielle (reboisement) est défailante par le fait d'un simple passage des troupeaux. Ces derniers peuvent facilement raser les plantules et jeunes pousses en mettant par conséquent en péril et en peu de temps, tous les efforts déployés par le secteur des forêts pour rajeunir la suberaie et la conserver durablement.

2.1.5- L'irrationalité dans l'exploitation de liège

Le liège est une ressource naturelle renouvelable ; la gestion rationnelle de la subéraie prend une importance indéniable pour pérenniser son exploitation. Donc l'exploitation ne doit pas dépasser les possibilités de production de la subéraie.

Cependant, et après avoir calculé les possibilités de production annuelle de la subéraie de la Wilaya de Jijel, la figure ci-après nous montre le degré de l'exploitation de liège par rapport à sa capacité annuelle.

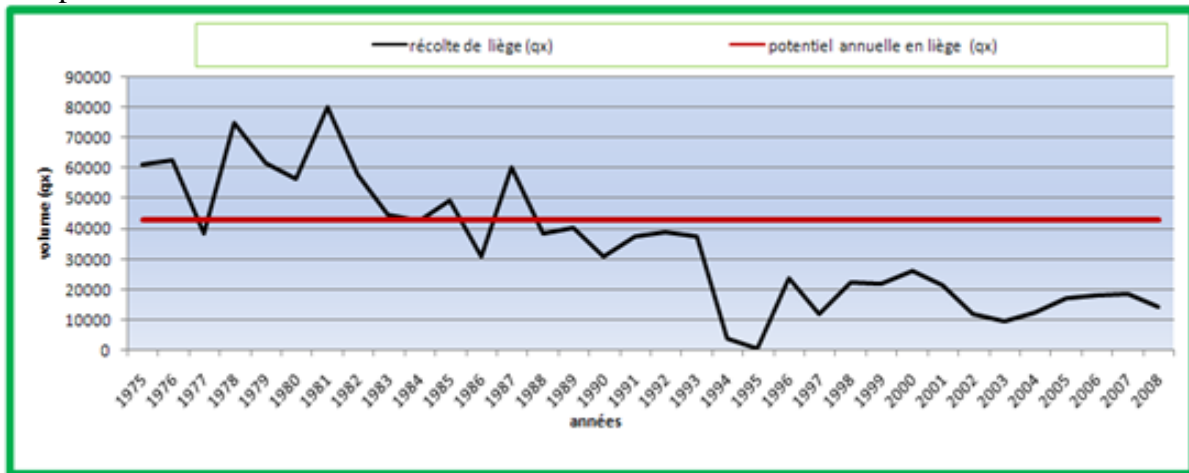


Figure n°3 : Evolution de l'exploitation de la subéraie par rapport à la capacité qu'elle offre la subéraie

Par rapport aux possibilités de production de la subéraie estimées à 43 000qx/ an, nous constatons qu'elle était surexploitée dans les années 70 et 80. Durant cette période, certaines années ont été excessivement exploitées et le volume extrait de la subéraie a dépassé largement ces capacités annuelles. Il s'agit bien des années 1978 et 1981 et avec un degré moindre l'année 1987. Durant ces années, la quantité du liège récoltée a dépassé 1.5 à 2 fois le potentiel annuel qu'offre la subéraie. Donc, la surexploitation de la subéraie sans prendre en considération ces capacités naturelles est un facteur conduisant à son affaiblissement, ce qui influe négativement sur son rendement futur. En revanche, à partir de 1988, la production du liège brut n'a jamais atteint le niveau optimum de la production (volume récolté inférieur au potentiel annuel). Mais durant ces dernières années, les campagnes d'exploitation du liège ont réalisé des productions moins de 40 % de la capacité annuelle.

2.2 -L'augmentation des prix de liège brut

Le prix de liège brut constitue, pour les industriels, un facteur limitant dans la compétitivité de leurs produits sur les marchés internationaux. L'évolution des prix de liège brut est illustrée dans la figure 4 suivante.

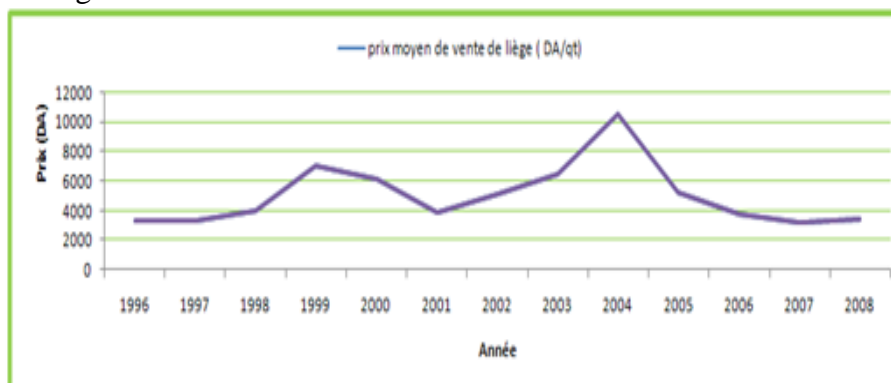


Figure n°4 : Evolution des prix moyens de vente de liège brut (DA/Q1) (DA/Q1) (DGF, 2008)

D'après cette figure, nous constatons un renchérissement des prix du liège brut durant la période 1996-2004, période durant laquelle plus de 50 % des unités de transformation du liège ont cessé leur activité. Avec l'augmentation des prix de vente, la rentabilité d'un certain nombre d'usines encore en activité s'est abaissée fortement ce qui a rendu leur continuité difficile.

En outre, la baisse de la production de liège à cause des problèmes évoqués précédemment a beaucoup contribué à l'augmentation des prix du liège brut. Par contre la réduction des prix constatée à partir de 2004 est due principalement aux facteurs suivants :

- La mauvaise qualité de liège; l'aspect épaisseur de liège, surtout pour les bouchonniers, devenait faible et non rentable dont le rapport liège bouchonnable/non bouchonnable est en moyenne de 20/80. Dans l'aspect netteté, une part importante de liège livré est touchée par des maladies ;
- Une faible rentabilité à cause de la hausse des prix ;
- Les produits issus de la transformation ne sont pas fabriqués selon les normes internationales,
- L'industrie locale souffre des problèmes techniques et organisationnels à savoir :
 - Une sous utilisation des capacités ;
 - Un manque d'investissement en équipement de technologie nouvelle permettant une bonne finition des produits dont le bouchon.
- Une faible capacité financière et manque de soutien financier par les banques ;
- La dominance de l'aspect artisanal sur l'activité et non pas professionnel compétent capable d'affronter la concurrence ;
- Faible coordination entre les acteurs.

Cependant, la filière liège en Algérie doit être revue dans sa globalité et soutenue par une bonne stratégie de revalorisation de ce produit L'aboutissement de cet objectif nécessite :

En amont de la filière :

- Une gestion durable de la subéraie : reboisements selon les techniques permettant de protéger les plants contre les dents des animaux (domestiques ou sauvages), bonnes pratiques sylvicoles, bonne exploitation
- Connaissance parfaite de la ressource « liège » et de son marché international;
- Participation et partenariat.

En aval de la filière

- Maîtrise de l'information concernant le marché local et international ;
- Création d'un climat d'affaire favorable ;
- Soutien financier pour les industriels ;
- Faciliter les actions d'exportation en mettant en place des dispositifs efficaces et fiables.

Conclusion

L'exportation du liège, transformé en plusieurs produits constitue le meilleur moyen pour valoriser notre subéraie. Or le déclin des exportations durant ces dernières années est constaté après la fermeture de plusieurs unités de transformation. Ces dernières constituent la locomotive de la filière toute en gardant la continuité de l'activité de tous ses maillons.

L'industrie du liège a souvent souffert de la mauvaise qualité du liège offerte par les conservations des forêts. Cependant, 70 à 80 % de liège produit est destiné à la trituration, alors que les récoltes des années 1970 ont donné un pourcentage moyen en rebut de l'ordre de 30 %. En conséquence, la dégradation de la qualité du liège récolté a baissé la rentabilité économique de notre tissu industriel, principal acteur dans la filière, en produisant des sous produits de moindre valeur par rapport à ceux des pays concurrents.

Les distorsions marquant la filière et l'accumulation des problèmes sans procéder à des remèdes efficaces ont engendré un état de défaillance dans les différents niveaux. La mauvaise gestion de ce patrimoine a engendré au fil du temps des mauvais résultats matérialisés par la mauvaise qualité de nos produits.

Pour cela, le développement de la filière liège doit être conçu sous l'angle de bâtir une filière de qualité, dont chaque maillon fait l'objet d'une politique d'amélioration appropriée (mise à niveau). De ce fait, il est nécessaire de développer des institutions capables de produire des règlements facilitant et améliorant les transactions et les coordinations au sein de la filière

Bibliographie :

LAMEY A., 1853. « Le chêne liège : sa culture et son exploitation ». Paris – Nancy, Berger-Levrault et Cie,

MORVAN Y. 1991. « Filières de production. In : Fondements de l'Economie Industrielle ». Paris: Economica

OUARKOUB D., 1975. « La politique forestière en Algérie (évolution et perspectives) ». Mémoire Université Montpellier.

OUELMOUHOUB S., 2005 - Gestion multiusage et conservation du patrimoine forestier : cas des subéraies du Parc National d'El Kala (Algérie). Série « Master et Science » n° 78. CIHEAM-IAMM, France.

OUGHLI in ZERROUKI R, 1995. « Contribution à l'étude socioéconomique d'un système forestier : cas de chêne-liège (*Quercus suber*) dans la wilaya de Tizi-ouzou (forêt de Beni-Ghorbi). Mémoire d'ingénieur, INA, Algérie. P71

PHILIPPE C., 1951. « Le liège en Algérie ». Annales de Géographie Volume 60, Numéro 321. [Consulté en Janvier 2009]. Adresse URL : <http://www.persee.fr>

SANTIAGO R., ROSSELLO E M., 2008. « Quelques arguments en faveur de la suberaie et du liège », Actes du colloque VIVEXPO 2008 : « la guerre des bouchons », ICMC-IPROCOR . Adresse URL : <http://www.vivexpo.org>

YESSAD S. A., 2000. « Le chêne liège et le liège dans les pays de la Méditerranée occidentale ». Louvain La Neuve : Forêt Wallone ASBL.

ZINE M., 1992. « Situation et perspectives d'avenir du liège en Algérie ». Colloque : les subéraies méditerranéennes. Perpignan.

BNEDER, 2009 ; « Etude d'inventaire forestier national : plan national de développement forestier ». Algérie

BNEDER 2009 : « Synthèse des potentialités naturelles et des problèmes écologiques », Mars -. Algérie

BNEDER, 2008 « Etude d'inventaire forestier national : Rapport sur la caractérisation des formations forestières dans la wilaya de Jijel », Décembre -. Algérie.